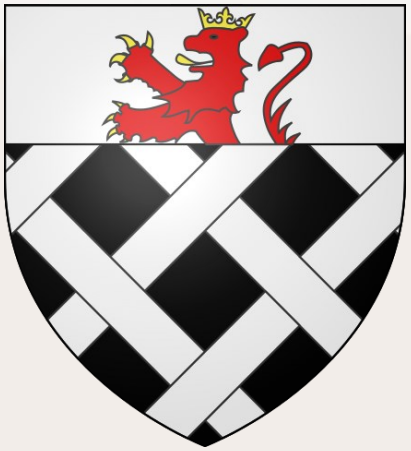

Villaines-la-juhel

Le nom de Villaines pourrait venir du latin « villa » qui correspond à un domaine agricole isolé. La localité est mentionnée dans un manuscrit du **VII** ème siècle sous le nom de « Vilhena ». Juhel était le nom d'une famille de barons apparentés aux Carolingiens. Elle habitait Mayenne et possédait à Villaines une forteresse dont il ne reste plus que le soubassement du donjon daté du **X** ème siècle. En 1140, Mathilde d'Angleterre donna la terre de Villaines à Juhel de Mayenne II, en remerciement des services qu'il avait rendus. La seigneurie prit alors son nom. Une forteresse fut construite à cette époque. Villaines-la-Juhel forma d'abord une châtellenie, chef-lieu pour les francs fiefs d'une des seigneuries du Maine en 1312 et relevant du comté du Maine. La famille champagne occupa la terre de Villaines-la-Juhel jusqu'à la Révolution. Les fils de lin et de chanvre utilisés dans les manufactures d'Alençon ou de Mayenne provenaient de Villaines. Le bourg exportait aussi ses œufs, son beurre, ses volailles et ses cochons

Villaines-le-juhel sera traversée au bout de 202 kilomètres à l'aller et 1017 kilomètres au retour. Les participants pourront découvrir les ruines du donjon de l'ancien château féodal, l'église néo-gothique du 20ème siècle sans cloche, la tour clocher romane de l'ancienne église Saint-Georges, le musée lapidaire, la chapelle Notre-Dame-de-la-pitié et pourront certainement apercevoir les jeunes élus dynamiques* du conseil municipal sur la plaine d'aventures, véritable espace de loisirs intergénérationnel.

(*cf. « le patrimoine en balade » sur le site de la ville)

Après la 2ème guerre mondiale, un député MRP de la Mayenne (1945-1959), Robert Buron, devenu plusieurs fois ministre, fut conseiller général (1951-1970) et maire de Villaines-la-Juhel (1953-1970). C'est sous son impulsion et relayé par les municipalités successives que la ville prit un nouvel essor. La présence de grandes entreprises industrielles, employant un grand nombre de salariés de la population locale, témoigne de ce dynamisme. Malgré ce dynamisme, la commune a souffert de la fermeture de plusieurs grandes usines dont l'usine SEB-Moulinex qui a employé jusqu'à plusieurs centaines de salariés. Heureusement, d'autres industries (matériels de bureautique, fabrication de supports multimédia, etc…) ont pris le relais.